

3.2. - Sanary-sur-Mer an der Côte d'Azur - ein Ort des Exils für viele, vor allem deutschsprachige Schriftsteller und Künstler in den Jahren 1933-1939. – Sanary-sur-Mer sur la Côte d'Azur - un lieu d'exil pour de nombreux écrivains et artistes, surtout germanophones, dans les années 1933-1939

Ein herrliches Fleckchen Erde. Ein kleines Fischerdorf, direkt am Mittelmeer gelegen. Die Schönheit des Ortes, das helle Licht und die Wärme bezauberten alle. Die Provence hatte viel zu bieten für eine kurze Zeit des Exils. Der Ort wurde als Hauptstadt der deutschen Literatur bezeichnet in der Zeit des Exils.

Durch die Präsenz des Literaturnobelpreisträgers Thomas Mann wurden andere zum Kommen motiviert. Die Exilanten brachten Geld in den verschlafenen Ort Sanary. Sie mieteten oder kauften Häuser und besorgten sich alles, was sie zum Leben brauchten. Die Literaturmillionäre lebten dort in Sanary neben den literarischen Exilbettlern. Gut gestellt waren Thomas Mann und seine Familie, Lion und Marta Feuchtwanger, Franz und Alma-Mahler Werfel, Bertolt Brecht und Helene Weigel. In Sanary fanden die Exilanten einen Rückzugsort, wo sie in Ruhe arbeiten konnten. Sie waren die Persönlichkeiten des Ortes. Lion Feuchtwanger, ein deutscher Schriftsteller, zählte zu den einflussreichsten Personen im Literaturbetrieb. Bekannt wurde er mit dem Roman „Jud Süß“.

Am Touristenbüro von Sanary-sur-Mer gibt es eine Gedenktafel zur Erinnerung an die Künstler, die dort für eine Zeit im Exil lebten. 68 Schicksale sind auf dieser Tafel vermerkt. Weltberühmte Schriftsteller und Philosophen stehen neben heute fast Vergessenen. Thomas Mann, Lion Feuchtwanger und Franz Werfel waren die bekanntesten Schriftsteller unter den Exilanten. Bertolt Brecht arbeitete in Sanary an der „Dreigroschenoper“. Nur eine kurze Zeit blieb er dort mit seiner Ehefrau Helene Weigel. In Sanary wurde unter Palmen und blauem Himmel diskutiert. Es trafen sich dort die Exilanten im „Café de la Marine“ und im „Le Nautique“, das früher „La Veuve Schwob“ hieß.

Der Ausbruch des 2. Weltkrieges verschlechterte die Situation in Sanary drastisch. Die Ausländer in Frankreich waren auch zu Feinden geworden. Alma Mahler-Werfel litt sehr darunter, nicht mehr die „Grande Dame“ zu sein. Sie lebe nun in einem jüdisch-kommunistischen Klüngel. Sie war Antisemitin, obwohl sie mit dem jüdischen Schriftsteller Franz Werfel verheiratet war. Sehr bekannt waren damals dessen Bücher wie „Der veruntreute Himmel“ und „Vierzig Tage Musa Dagh“.

Anfang September 1939 erging die Aufforderung an alle männlichen Exilanten deutscher Herkunft, sich sofort zu melden. Lion Feuchtwanger und Franz Werfel wurden wie viele andere Schriftsteller und Künstler in einer ehemaligen Ziegelei in Les Milles, einem Ortsteil von Aix-en-Provence, interniert. Marta Feuchtwanger gelang es später, ihren Mann zu befreien. Das Ehepaar Feuchtwanger blieb sieben Jahre in Sanary. Erst 1940 gelang unter dramatischen Umständen die Flucht in die USA, wo Feuchtwanger bis zu seinem Tod lebte.

Aus vielen Exilanten wurden auf diese Weise Emigranten. Die Hauptstadt der Literatur gab es nicht mehr seit 1939. In Los Angeles trafen sich viele Exilanten aus Sanary wieder.

Un magnifique bout de terre. Un petit village de pêcheurs, situé directement au bord de la Méditerranée. La beauté de l'endroit, la lumière vive et la chaleur enchantaient tout le monde. La Provence avait beaucoup à offrir pour une courte période d'exil. L'endroit a été qualifié de capitale de la littérature allemande à l'époque de l'exil.

La présence de Thomas Mann, prix Nobel de littérature, a motivé d'autres à venir. Les exilés apportaient de l'argent dans la ville endormie de Sanary. Ils louaient ou achetaient des maisons et se procuraient tout ce dont ils avaient besoin pour vivre. Les millionnaires de la littérature vivaient là, à Sanary, à côté des mendiants littéraires en exil. Thomas Mann et sa famille, Lion et Marta Feuchtwanger, Franz et Alma-Mahler Werfel, Bertolt Brecht et Helene Weigel étaient bien lotis. À Sanary, les exilés trouvaient un lieu de retraite où ils pouvaient travailler en toute tranquillité. Ils étaient les personnalités du lieu. Lion Feuchtwanger, un écrivain allemand, comptait parmi les personnes les plus influentes dans le monde littéraire. Il s'est fait connaître avec son roman "Jud Süß".

A l'office du tourisme de Sanary-sur-Mer, il y a une plaque commémorative en souvenir des artistes qui y ont vécu un temps en exil. 68 destins sont inscrits sur cette plaque. Des écrivains et des philosophes de renommée mondiale y côtoient des personnes aujourd'hui presque oubliées. Thomas Mann, Lion Feuchtwanger et Franz Werfel étaient les écrivains les plus connus parmi les exilés. Bertolt Brecht a travaillé à Sanary sur la Dreigroschenoper (Opéra de quat'sous). Il n'y est resté que peu de temps avec son épouse Helene Weigel. A Sanary, on discutait sous les palmiers et le ciel bleu. Les exilés s'y retrouvaient au "Café de la Marine" et au "Nautique", qui s'appelait autrefois "La Veuve Schwob".

Le début de la Seconde Guerre mondiale a considérablement aggravé la situation à Sanary. Les étrangers en France étaient également devenus des ennemis. Alma Mahler-Werfel souffrait beaucoup de ne plus être la "grande dame". Elle pensait désormais vivre dans une coterie judéo-communiste. Elle était antisémite, bien qu'elle ait été mariée à l'écrivain juif Franz Werfel. Les livres de ce dernier, comme "Der veruntreute Himmel" et "Vierzig Tage Musa Dagh", étaient très connus à l'époque.

Début septembre 1939, tous les exilés masculins d'origine allemande ont été invités à se présenter immédiatement. Lion Feuchtwanger et Franz Werfel, comme de nombreux autres écrivains et artistes, ont été internés dans une ancienne briqueterie aux Milles, un quartier d'Aix-en-Provence. Marta Feuchtwanger a réussi plus tard à faire libérer son mari. Le couple Feuchtwanger est resté sept ans à Sanary. Ce n'est qu'en 1940 qu'ils ont réussi à s'échapper dans des circonstances dramatiques vers les États-Unis, où Feuchtwanger a vécu jusqu'à sa mort.

De nombreux exilés sont devenus de cette manière des émigrés. La capitale de la littérature n'existait plus depuis 1939. De nombreux exilés de Sanary se sont retrouvés à Los Angeles.

Quellen – Sources:

Manfred Flüge: Das flüchtige Paradies

Manfred Flüge: Die vier Leben der Marta Feuchtwanger

Magali Nieradka-Steiner: Exil unter Palmen